



GAZETTE

us gazélec

2004, NUMÉRO 1

21 JANVIER 2004

La course sans concurrent !

Connaissez-vous ?

Non contente d'avoir inventé l'entraînement virtuel (la semaine passée), notre section, en forme comme jamais, s'est permise ce week-end d'inventer un nouveau concept : la course sans concurrent. Une innovation importante qui permet de remporter toutes les coupes et de se "tirer la bourre" en toute amitié.

A moins que ce ne soit une diversion créée artificiellement par ce fourbe d'Alain qui a parfois quelques doutes sur les capacités individuelles des uns et des autres à pratiquer le fractionné, comme conseillé dans le manuel !

C'est donc par un après-midi d'hiver bien froid, bien gris, et quasiment au milieu du périphérique que nous nous sommes retrouvés pour prendre le départ d'un relais sur 21,885 km. Au programme : 50 boucles de 436,50 m à parcourir à la carte par équipe de trois coureurs : changement de coureur tous les tours, tous les deux tours ou tous les 10 tours... c'est comme on veut, mais il faut terminer ensemble les trois dernières boucles.

Au départ, une équipe du Comité de Paris FSGT et... **8 équipes de l'US Gazélec**. L'ambiance est détendue, le départ, c'est quand on veut !

Mais n'allez pas croire pour autant que personne ne va forcer. C'est même pire que d'habitude et la plupart des équipes prennent l'option dure en changeant tous les tours... ce qui ne dure pas bien longtemps pour certains car il ne fait que 436,50 mètres et les relais reviennent très (trop) vite, personne n'a le temps de souffler.

Néanmoins, chacun s'applique à faire son fractionné au mieux sous l'oeil amusé d'Alain (qui rigole de sa bonne blague) et du président Tarjon, particulièrement enjoué et agité en bord de piste. L'enjeu, sûrement !

Rapidement, les cadors du jour (Alain, Joël

Deschamps et Lamine) prennent l'avantage et pulvérisent le **record de l'épreuve** de... 15 secondes :

1h12'04. Mario, Joël Croisy et Jean-Sébastien termineront second (1h18'42") après une belle bagarre avec l'équipe de vétérans de Pascal Comte, Lionel et Tony (1h20'49") et celle, mixte, composée par les Selva : Valérie, Laurent et Jean-Noël (1h22'53"). Un peu derrière, on retrouve, en 1h25'42", une équipe de revenants avec Fred, Fifi et Pascal Lanchas qui devancent la seule équipe extérieure de l'épreuve (1h30'42") et l'équipe des vieux de la vieilles : Philippe Leclecq, Riton et Patrick Tarjon (**1h 32'52"**).

Le record féminin de l'épreuve, anciennement réalisé avec 5 équipières, est également tombé et de très loin avec nos fabuleuses filles, Chantal, Nathalie et Sylvie, qui couraient non voilées pour l'occasion : **1h 35'24"**.

En fin de tableau et pas moins méritants, on retrouve Marie-Noëlle (qui bouchonnait volontairement parfois...) et Danièle et Alain Boucher.

Cependant, il ne faudrait surtout pas oublier dans ce tableau des médaillés, **la remarquable performance accomplie par la relève**, qui porte les noms prestigieux (dans la section) de **Louison Dequesnes, Florian Selva et Jeremy Comte** : il a battu officiellement, mais de loin, le record de la course dans sa catégorie (approchante) d'âge en **22'05"**.

Autant dire que le carton était plein en sortant du stade et pas seulement le carton car le champagne offert par l'organisateur FSGT avait fait son oeuvre. Riton y *s'en fout* car avec le GPS qu'il a récemment installé sur la 4L, il n'a plus rien à faire... titine, elle connaît le chemin !

Finalement, c'est Alain qu'il faut remercier. Le fractionné était bon, les jambes très fatiguées et la muflée, de luxe !

Au fait, parmi les nouveautés 2004 à venir, Marie-Noëlle commence à évoquer la Gazette virtuelle. Affaire à suivre... **Prochain rendez-vous le 1er février à Vincennes et sur piste à Pantin.**

Fifi

Dans ce numéro :

Après-midi Relais XVème	1
Sommaire	1
Les gendarmes et les v...	2
Apocalypse Sunday ...	2
Apocalypse Sunday (suite)	3
L'US à la Martinique	3
L'US à la Martinique (fin)	4

Sommaire :

- Un après-midi bien froid, 8 équipes de l'US Gazélec !
- La course d'Ambazac (87)
- Apocalypse Sunday
- L'US GAZELEC à La Martinique
- Quelques photos de nos valeureux compétiteurs !
- Photos réussies de la Martinique



« Les Gendarmes et les Voleurs de temps » course nature de 32 km à AMBAZAC (87) le 8/6/03

Première question quelques instants avant la course, le temps qu'il va faire? Certains prédisent l'orage, d'autres des nuages et une température moins accablante ... D'ailleurs Claire hésite entre le veston porte-boisson et le simple bidon, en fait la pipette ou la cigarette.

Sur le terrain, une foule de coureurs et leur famille arrivent de partout pour rejoindre l'immense prairie de départ. L'US Gazelec se rassemble, il reste quelques minutes, pourquoi ne pas faire la photo d'équipe. Bonne idée et Chantal d'accoster un coureur tout de noir vêtu qui passait par là et de lui demander gentiment s'il veut bien ... Jean renchérit sans avoir reconnu Dominique Chauvelier notre « Chauchau national » et donc lui demander de prendre la photo ... Heureusement on plaisante, et l'équipe peut s'enorgueillir d'avoir posée quelques secondes avec ce champion dans ses rangs, voilà pour l'anecdote du jour.

A midi et demi, sous un ciel couvert (presque idéal) 2500 péquins s'élancent au coup de canon sur le pré en dévers précédés par une garde de gendarmes à cheval en costume d'époque. Après des détours dans le village manière de saluer les habitants et les nombreux supporters, les choses sérieuses commencent et l'on quitte le macadam pour la terre.

Dès le 5ème kilomètre un dénivelé costaud (parmi d'autres à venir) nous attend et l'on achève l'ascension à pied à bout de souffle au 8ème. Ensuite ce ne sont que chemins étroits en sous-bois, en clairière avec de bonnes grimpettes qui amènent vers de panoramiques surplombs. De longues descentes assez raides et caillouteuses (bonjour les cuisses) conduisent à de charmants petits villages où ravitaillements et encouragements ravivent notre envie de continuer. Parfois au détour d'un virage, un passage de gué ou un saut de fossé s'impose sous les « olé » de spectateurs ne guettant que l'instant où un coureur tombe à l'eau. Bon an mal an, les montées se succèdent mettant le souffle à rude épreuve (750 m de dénivelé au total), les descentes n'améliorent pas la condition mais qu'importe, la flamme rouge est en vue, et inconsciemment la foulée se réveille. Mais jusqu'au bout, la dure réalité du terrain rappelle à l'ordre, encore une courte ascension couronnée par un escalier pour mériter la plaine lumineuse et son débouché sur l'aire d'arrivée.

Les derniers hectomètres sur le dur sont galvanisés par les applaudissements enthousiastes contenus dans une haie d'honneur comme pour saluer l'achèvement d'un long travail d'Hercule effectué à travers la campagne limougeaude et récompensé sur la ligne par un chrono pour certains et pour tous par une assiette en p..... signée Bernardeau.

Course qui mérite le détour par son volume paysager, par son ambiance mais qui demande une bonne condition physique proche de celle d'un marathon sinon attention à la défaillance (je suis bien placé pour l'écrire...). On peut ajouter que l'organisation est presque parfaite (accueil, ravitaillements, surveillance médicale, balisage humain, consigne, douches ...) un reproche néanmoins, pourquoi la course ne part-elle pas à la fraîche ?

A. BIDOT (envoyé especial)



L'équipe de « choc » de l'US GAZE beau dimanche matin (année 2003, lieu mythique du Parc de La Courne)

RESULTATS 2 240 classés
dont quelques
Courageux Rouge et bleu
de l'US GAZELEC :

Alain LECLERC 2h 34'
Marc CHASSAGNARD 2h44'
Lionel ROTA 2h 48'
Pascal COMTE 2h 53'
Chantal COMTE 2h 56'
Alain BIDOT 2h 59'
Jean BERLAND 3h 05'
Henri LEMARCHAND 3h13'
Claire GARBAGNATI 3h 27'

APOCALYPSE SUNDAY AU PARC DE ST CLOUD

C'est par un beau dimanche anglais - pluie, bourrasque de vent, ciel gris et bas - que la section s'était réunie pour son entraînement trimestriel et, malgré les intempéries, c'est un groupe d'une vingtaine de bipèdes qui s'est retrouvé, à 9h30, au parking situé devant le musée de la porcelaine au Pont de Sèvres (précision pour ceux qui n'ont pas trouvé). Il faudra se rappeler qu'une seule et valeureuse féminine, Valérie, avait quitté sa couette pour affronter les éléments.

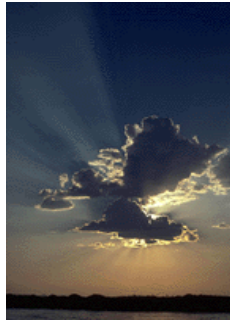
A 9h40, la plupart dans leur nouvelle tenue bleue et bien propre (collant et coupe-vent), tous trottinent autour des voitures avant d'aller s'échauffer un petit kilomètre sur un "luxueux" chemin. Mais tout à une fin et les choses se sont gâtées très vite "grâce" à l'option dure choisie par Alain. Dès le second kilomètre... tout le monde tire la langue en marchant (vous avez bien lu) dans un "mur" hyper glissant d'environ 100 mètres (en fait, pour Alain et quelques autres, ce passage obligé n'était qu'un pèlerinage sur une partie du fameux circuit de la course "de montagne" qui se déroulait chaque premier samedi du mois d'août dans le parc de St Cloud). Le mois de janvier étant bien plus humide, le bâton et les croquenots crantés pour accrocher la pente grasse, très grasse, auraient été les bienvenus !



M.C. JAUD—MAI 2004
Ultra en forme à la Ca-
pèle en Pévèle !

Les sourires sont déjà figés par l'effort, certains se demandent si c'est une plaisanterie ou si l'heure qui va suivre va être fatale à leur carrière de coureur. En tout cas, Alain a perdu 6 points dans les sondages ! Heureusement, les choses se calment rapidement et, cahin-caha, la troupe chemine dans ce magnifique parc très vallonné.

Heureusement, les choses se calment rapidement et, cahin-caha, la troupe chemine dans ce magnifique parc très vallonné. Curieusement et contrairement aux (mauvaises) habitudes, aucune hostilité n'est déclenchée, mis à part quelques escarmouches du Riton, toujours en jambe dans la première heure. Les cadors, Marc, Christophe, Jean-Noël et quelques autres se réservent pour la fin et surtout pour leurs quelques tours de piste prévus ce mardi 13 au soir, à Pantin.



Le soleil était revenu ?

A l'autre bout du parc et au regard de l'allure de sénateur adopté, un habitué des lieux propose d'agrémenter la **balade en traversant Marnes-la-Coquette** (un lieu paradisiaque près de Paris où vous ne pourrez vivre qu'après avoir gagné au loto !) pour passer devant la célèbre demeure de Maurice CHEVALIER, La Louque, **rachetée récemment par JOHNNY** et devant celle, plus modeste mais déjà pas mal, 'Hugues AUFRAY.

Une matinée très showbiz en quelque sorte,

d'autant que Philippe Leclercq n'a pas pu s'empêcher de fredonner quelques morceaux connus des répertoires de ces deux chanteurs comme "...18 noeuds, 80 tonnes, nous irons jusqu'à San Francisco..." et "Je suis né dans la rue..."... mais là, personne ne l'a cru... et la pluie n'en est tombée que plus drue.

Mais le temps passe et l'heure de route est bien entamée sans que le retour soit envisagé. **La tension monte**, quelques uns se demandent s'ils auront la force de regagner le parking et, comme souvent, c'est à ce moment que les hostilités se déclenchent.

Un groupe de quatre coureurs s'échappe immédiatement, il ne sera jamais repris. Un second peloton de trois accélère un peu pour se donner l'illusion que tout fonctionne comme au bon vieux temps et le reste des galériens du dimanche s'accroche à la foulée d'Alain, leur St Bernard, qui leur permettra de rallier sans encombre et au plus court, les voitures. Comme tout le monde a fait à peu près la même chose sans emprunter les mêmes chemins, tous se retrouvent au Pont de Sèvres dans le quart d'heure et après environ 1h30 de course. c'est suffisant pour aujourd'hui, vu le temps. Crottés de la tête aux pieds ils ne nous restent qu'à nous changer rapidement pour se mettre au chaud dans les limousines.

Riton saute dans sa 4L de "collec", Jeannot dans sa toute nouvelle et rutilante 406 coupé, auprès des deux superbes et plantureuses blondes à forte poitrine qui l'ont attendu patiemment (c'est beau d'être riche retraité !), Alain dans son monstrueux 4x4, Philippe dans son break Alfa 156 JTD (A vendre) et Fifi dans sa C5 avec GPS (essentiel pour rentrer à la maison quand on est en hypo !), également à vendre (2,2 HDI 51 000 km).

Bref, tout le monde rentre **en attendant de se retrouver sur la piste ce mardi soir et le samedi 17 janvier sur l'épreuve des 20 km en relais organisée par la FSGT** sur le stade du 20è (4 ou 5 équipes US Gazélec inscrites). A bientôt. Fifi

*« Les cadors :
Marc,
Christophe,
Jean-Noël et
quelques
autres se
réservent
pour la fin
et surtout
..... »*

L'US GAZELEC IDF en Martinique (fin nov. 2003)

[Mais qui a eu cette idée folle ...](#)

Jean-Claude qui avait déjà concocté un déplacement en 2002 pour des ressortissants des CMCAS de Cergy et d'Asnières.

[Une île ...](#)

Même si le climat en Région Parisienne est excellent en novembre, nous avons trouvé mieux du côté des Caraïbes.

[Mon vieux ...](#)

Et pour ne pas faire que courir, nous étions 'associés' à la maison de retraite (notre future maison ?) d'Andilly avec une rencontre avant envol, des échanges photographiques (Merci Internet) et un joli bouquet ramené de Fort de France pour 2 seniors des plus dynamiques, Mme JARROT et M. TREMELO.

[Qu'est ce qu'elle a ma gueule ...](#)

Le délit de faciès

n'est pas réservé aux troupes sarkoziennes puisque par je ne sais quel mauvais hasard, l'ami Marc se retrouvait débarqué, nourri, embarqué, logé, transporté en



Ca y est, nous y sommes enfin à La Martinique, voyez comme c'est beau !

Martinique avec un peu de retard mais heureusement avec quelques compensations (un jet quasiment privé, un prochain voyage privé et une arrivée à Ste Tulle sous les ovations du

Groupe et des retrouvailles très chaleureuses de sa reine Catherine).

[Cà c'est passé un dimanche ...](#)

La course, très plate, une légère brise venant de l'océan, quelques faux plats et un seul coureur déçu, Régis qui a dû forcer pour tenir ses prévisions de temps alors que tous les autres se sont offerts une ballade martiniquaise, relax max,

[Quelques dénonciations perfides mais réelles ...](#)

✓ **Rolande**

- la plus intellectuelle puisqu'en une semaine, elle pouvait pratiquement parler Créole avec les autochtones (la reine du « SA OU FE »), apprendre les recettes des gous locaux et soigner DéDé qui voyait ses chevilles grandir dangereusement, et finir par des maquillages des plus subtiles (récupération de fards maritimes ?)

**LA COURSE SANS
CONCURRENT !**

✓ **Pascal et Chantal,**

les plus « bleffants », puisque qu'en 1 semaine, ils sont passé d'une vie d'ascète à une vie de débauche, 6 à 7 punchs journaliers, 4 planteurs ... Remarquez, j'en ai croisé d'autres bien 'attaqués' certains soirs (Vincent dans la lune ou proche de Line et sa descente d'escalier, quelques têtes rouges et accusant bien vite un soleil souvent timide ...). En tous les cas, si vous avez besoin d'animateurs de soirée, je connaissais les talents de P.Hébrard, le couple Comte pourrait vous surprendre !!!

**CONNAISSEZ-
VOUS ?**

✓ **J-Louis M. ...**

Plusieurs séquences étonnantes : le seul capable d'avaler des piments sans rougir (Jean bien placé également dans l'exercice) et de faire croire à sa compagne que les fleurs ramenées de Martinique peuvent donner des allergies en France !!! Il sera heureusement démasqué : merci Brigitte !

✓ **J-Pierre**

Comme J-Louis, beaucoup d'habileté pour éviter les endroits dangereux, c'est à dire ceux susceptibles de faire ouvrir le porte feuille de Michèle. De plus, le seul à avoir goûté un punch à l'eau de mer !

✓ **Et presque tous les autres ...**

De joyeux vivants, pas accros du chrono, pas frileux pour goûter les différentes variétés de Rhum, des adeptes du ZOUK (avec malgré tout un concours truqué), un bon groupe pour un excellent séjour. Et si Jean-Claude refait une proposition dans 3 ans, pour sûr, il y aura du redoublement.

***P. TARJON**

* celui qui a oublié de narrer ses aventures (dernier au concours de danse, le coincé du groupe, celui qui se maquille au piment ...).



